

Ouarzazate:

La perle des oasis

> Casablanca – Nour-eddine Saoudi
Photos- Ahmed Zainabi

Elle a ensorcelé par sa quiétude les ascètes et les intellectuels, par sa beauté naturelle immaculée les artistes de renommée mondiale, et par la diversité de son écosystème les touristes des quatre coins de la planète : c'est Ouarzazate, la porte du désert et des oasis et la région des mille et une Casbahs.

Ouarzazate, est une ville splendide du sud marocain, dont le nom signifie en berbère "la ville de la quiétude". Ceux qui l'ont visitée ont pu vérifier cela; puisque grâce à sa situation au bord de la zone désertique, à la pointe extrême du sud-est du royaume, Ouarzazate offre un calme et une quiétude absolus.

Elle est située en plein carrefour des oueds Derâa, Dadès et Ziz, qui traversent majestueusement les belles dunes de sable du désert. A quelque 200 km environ au sud-est de Marrakech (520 km de la capitale Rabat), Ouarzazate se dresse tel un mirage en plein désert. Une splendide réalité, en fait, grâce à sa vaste palmeraie éternellement verdoyante, ses gigantesques gorges et ses Casbahs et Ksour de rêve.

Elle est le portail du Sahara et le point de départ du circuit des oasis du sud marocain. Le voyage vers elle est riche en moments de plaisir, d'émotions et de suspens, tellement son écosystème est très varié. De Marrakech, la ville continentale par excellence, le voyageur passe par le majestueux Haut Atlas, dont les sommets sont couverts de neige la plupart des saisons, et en descend – après le passage du col de Tizi-N-Tichka à 2260 m d'altitude – vers les pentes arides de l'est, puis vers les plateaux et vers la plaine du Derâa.

Profond enracinement historique

Sur le plan géographique, l'existence de cette et des villes avoisinantes, ainsi que des oasis étendues sur plus de 200 km, est

tributaire du oued Derâa, qui est l'âme véritable de toute cette région, et qui était jusqu'à une époque non lointaine – lorsque ses eaux arrivaient jusqu'à l'Océan atlantique – le plus long fleuve du Maroc. Ce fleuve prend sa source à quelques kilomètres à l'est de Ouarzazate, se dirige vers le sud-est pour traverser la montagne Saghrou, en descend à travers de multiples méandres, et traverse le Jbel Bani et dessine une sorte de boucle avant de se perdre dans le désert.

Au niveau historique, la région de Ouarzazate est riche en dizaines de sites de

gravures rupestres datant de plus de 4000 ans. Tels le site Jarf El Khil qui comprend 109 gravures de l'ère libyco-berbère représentant des cavaliers et des bijoux; et le site Foum Chena qui regroupe la plus grande collection de gravures rupestres de l'ère libyco-berbère, représentant des cavaliers, des chevaux, des chameaux, des autruches, des scorpions, des armes de chasses...

Une des oasis de cette région, avait joué un rôle fondamental dans l'histoire du Maroc. De l'Oasis de Zagora, située à 170 km environ à l'est de Ouarzazate, s'étaient ▶



Architecture typique de la région

شكل معماري خاص بالمنطقة

lancés les Saâdiens au 16ème siècle pour conquérir la région de Souss (au sud du pays), puis l'ensemble du territoire du Maroc, et enfin une bonne partie de l'Afrique centrale et occidentale. En effet, l'Empire Saâdien avait atteint son apogée en englobant Tombouctou, Ghana, et Libye, lorsque le sultan Ahmed El Mansour surnommé Addahbi (le doré) avait battu les rois d'Espagne et du Portugal au cours de la célèbre Bataille des Trois Rois (1578), près de Oued El Makhazine aux environs de Ksar el Kébir (nord du Maroc).

A 20 km environ au sud de Zagora, on trouve Tamgrout, qui a été le centre de la plus grande et la plus forte Zawiya du sud marocain, la Zawiya Naciria. La zawiya étant une institution socio spirituelle, née au 16ème siècle et avait encadré la société locale à tous les niveaux.

La zawiya Naciria a été fondée par le cheikh Sidi Amr Ibn Ahmed al-Ançari, en 1575. Elle a connu son âge d'or, sous son successeur Sidi Ahmed Ben Nacer : son influence s'était étendue à travers 366 sections/zaouias à travers tout le royaume, elle devint la plaque tournante du commerce caravanier du désert et le centre d'attraction des fokahas et hommes de sciences et de lettres les plus prestigieux et le centre d'un rayonnement religieux et intellectuel, grâce entre autre à sa célèbre école dont la bibliothèque rassemblait depuis sa création au 16ème siècle des dizaines de milliers de manuscrits embrassant diverses disciplines scientifiques, religieuses et littéraires, tels que des ouvrages d'explication et d'interprétation du saint Coran, des études sur l'ascétisme musulman, sur la rhétorique, l'astronomie... Son fondateur, Sidi Abou Abdallah Ben Nacer, y avait laissé après sa mort plus de 60 000 manuscrits.

Jusqu'à nos jours, cette zawiya célèbre ses saints à travers un Moussem (Festival) annuel, le Moussem de Tamgroute Al-Boukhari, qui se tient le 10 Moharram de chaque année lunaire et dure trois jours, au cours desquels se réunissent les membres de la zawiya et les habitants de la région pour lire le coran et réciter Al Amdah (louanges) du Prophète (PSL) et le Dikr. Un grand souk populaire s'y tient où se vendent pêle-mêle, fruits, légumes, épices, henné, poterie, articles d'artisanat divers.

Tamagrout est aussi célèbre par sa mosquée à l'architecture originale, peinte à la chaux



Vue de la ville

منظر للمدينة



Vestiges d'une ancienne kasbah

آثار قصبة قديمة



Statues d'un studio

تماثيل بإحدى الاستوديوهات

d'un blanc pur et aux terrasses recouvertes de tuiles bleues. Ce qui contraste avec le type d'architecture local : aux formes sahariennes et de couleur d'argile.

Dans l'histoire contemporaine, l'évolution de cette région a été étroitement liée à la tribu Glaoua, dont le pouvoir s'était développé particulièrement depuis la moitié du 19ème siècle et s'était consolidé suite à la visite du sultan Hassan Ier (1873-1894) à cette région en 1893. Confronté à une tempête de neige aux sommets du Haut atlas, le convoi royal n'a pu être sauvé que grâce à l'aide des Glaoua. En

récompense, Hassan Ier a nommé leur chef, Madani Glaoui, son représentant de tout le sud du royaume et lui a donné un canon allemand de type Krupp. Cela permit à ce dernier d'avoir une supériorité militaire décisive sur les autres tribus, et de dominer tout le sud marocain. Durant la période coloniale, les Français ont dû s'appuyer sur les forces du Caïd Thami Glaoui, le successeur de Madani, pour étendre leur influence sur le sud-est du Maroc. Ce dernier a également fait partie des personnalités influentes auxquelles les colonisateurs français ont fait appel pour détrôner le sultan ▶

Mohamed Ben Youssef et le remplacer par son cousin Mohamed Ben Arafa en 1953.

La route des Casbahs

Cette ville et sa région s'étendant le long de l'oued Derâa sont riches en patrimoine architectural original et vieux de milliers d'années. Les Ksour, Casbahs et Agouddine, sont les principales formes d'habitat traditionnel, qui reflète un mode socioéconomique spécifique des oasis du sud du Maroc. La région de Ouarzazate, à elle seule, regroupe quelque 300 Casbahs, soit près du tiers des Casbahs recensées au Royaume.

La majesté et la beauté architecturale de ces Casbahs a suscité l'intérêt de la communauté internationale, de telle sorte que trois d'entre-elles ont été inscrites comme faisant partie du patrimoine universel par l'UNESCO : les casbahs de Aït Ben Haddou, de Taourirt et Tifoultout.

Le village de Aït Ben Haddou, situé à 30 km environ de Ouarzazate et fondé au 11^{ème} siècle, est l'un des principaux patrimoines de cette région, grâce à sa célèbre Casbah, qui avait envoûté par la beauté et la classe de son architecture originale les géants du cinéma mondial, avant d'être inscrite en 1987 sur la liste du patrimoine humain universel. Elle fut la première Casbah à bénéficier du programme national de préservation des casbahs du sud. Quant à la Casbah de Taourirt, elle a été le palais où avait résidé la Caïd Glaoui. Il s'agit d'un joyau architectural, témoignant du haut niveau de vie et du goût distingué pour le luxe chez les notables du Maroc d'antan. Pour leurs qualités, ces deux casbahs ont été

choisies pour le tournage de films de renommée internationale, dont les plus célèbres ont été "Lawrence d'Arabie" et "Thé au Sahara". Toutefois, un grand nombre de ces joyaux architecturaux sont menacés de ruine. Il est impératif, pour le développement touristique de la région, qu'il y ait une conjonction des efforts de l'ensemble des intervenants en vue de préserver et restaurer ces témoins de l'histoire prestigieuse et ancestrale du Maroc.

Hollywood du Sahara

Ouarzazate est également une ville du cinéma et des grandes stars du 7^{ème} art international, grâce à sa vaste palmeraie, ses imposantes et étroites gorges et ses Casbahs envoûtantes. D'où son surnom de "Hollywood du Sahara". Toutefois, si la splendeur de cette ville et sa région a été découverte depuis les années soixante par les réalisateurs de superproductions telles "Lawrence d'Arabie" et "Ali Baba et les 40 voleurs" qui y ont tourné quelques scènes, le grand essor de l'activité cinématographique de cette région a démarré dans les années 80 et s'était consolidé au début de ce nouveau millénaire, grâce à la construction de studios aux normes internationales, tels ceux de Atlas Corporation, de Kanzamane, de Taourirt, de Ester-Andromeda, et de Dino de Laurentis, CLA. Ce qui a permis le tournage de nombreuses super productions cinématographiques; telles "La Momie", "Les dix commandements" (avec Omar sharif et Dougray Scott), "Kundun" (avec Brad Pitt), "Kingdom of heaven" de Ridley Scott, "Gladiators", "Alexandre Le Grand", "Asterix et Obélix" et "Babel". Ainsi,

Ouarzazate est en passe de devenir le premier pôle cinématographique de l'Afrique. Les budgets investis en matière cinématographique ont atteint 140 millions de \$ annuellement et les recettes du tournage de films étrangers sont estimés cette année (2005) à un milliard de \$. En outre, ces tournages impulsent une importante activité dans la région. Par de-là la dynamisation de l'activité des hôtels, restaurants, café, moyens de transports et guides, ils offrent d'importantes opportunités de travail pour les professionnels marocains du cinéma (acteurs, techniciens, comparses...) et pour divers métiers (artisans, menuisiers, couturiers...). Enfin, la région dispose de 1,7 millions de palmiers dattiers, représentant 40% du nombre total de palmiers du royaume. Ils fournissent 45000 tonnes de dattes par an, soit 56% de la production nationale. La région se distingue également par la production d'un tapis de haute qualité, celui de Ouzguita, célèbre par leurs couleurs éclatantes et leurs beaux motifs géométriques, ainsi que de henné de grande qualité avec lequel les femmes embellissent leurs cheveux et leurs mains. Le développement du tourisme dans cette région a encouragé la croissance de l'infrastructure hôtelière. Ainsi, Ouarzazate et son environnement a plus de 5500 lits dans les hôtels classés, réalisant plus de 450000 nuitées par an. En somme, Ouarzazate est une station touristique de grande qualité, de par sa diversité naturelle, la richesse de son patrimoine architectural original. Et par-dessus tout, Ouarzazate se distingue par ses habitants dont la générosité, la convivialité et la gentillesse sont légendaires.

Bien venue donc à Ouarzazate. ■



Un des studios cinématographique

احد استوديوهات السينما



Kasbah

قصبه